

« bec, il y a aussi « un coin de paradis », et à nous reprocher de ne pas y penser assez souvent, et de passer à côté sans nous rappeler les merveilles de la grâce dont il a été le théâtre. Ce coin de paradis, c'est le vieux monastère des Ursulines, où une autre amante de Jésus, avant-courrière de la bienheureuse Marguerite-Marie, a révélé à la Nouvelle-France la salutaire dévotion au Cœur Sacré de son divin Époux. Cette dévotion est trop intimement liée, pour ne pas dire identique, avec celle de la très Sainte Eucharistie pour qu'il ne soit pas opportun, en cette année mémorable du premier Congrès eucharistique au Canada, de signaler la femme vénérable, Marie Guyart de l'Incarnation, qui en fut la première messagère en Amérique. Si elle ne vécut pas assez longtemps pour être témoin de la célébration de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, dans l'humble chapelle du monastère où Dieu le Père l'avait engagée à « demander par le Cœur de son Fils », cette fête du 18 juin 1700, la première solennité en l'honneur du Cœur de Jésus dans le Nouveau-Monde, n'en fut pas moins la réalisation d'un de ses plus ardents désirs.

Cette page sainte et glorieuse de notre histoire, ne l'oublions pas. Que celles-là surtout qui doivent aux filles de Marie de l'Incarnation le bienfait inappréciable d'une éducation foncièrement chrétienne, — et par là, nous ne voulons pas seulement dire les élèves des Ursulines, mais toutes les familles où rayonne l'influence de leur direction salutaire, — que celles-là, disons-nous, travaillent sans relâche à la glorification de la vénérable fondatrice. Et pour cela que faut-il faire ? — Obtenir des miracles par son intercession, faire des neuvaines pour la guérison de leurs malades. Avec trois ou quatre miracles importants dûment authentiqués, la cause de sa béatification avancera sûrement. Ayons donc autant de zèle pour la glorification de la « Thérèse de la Nouvelle-France, » comme l'appelait Bossuet, que le pieux abbé Lémann en sollicite pour la canonisation de la sainte de l'Ancienne-France, à qui Jésus a révélé les trésors de son Cœur miséricordieux.

Le bienheureux Jean Eudes, la bienheureuse Sophie Barat, apôtres comme Marguerite-Marie, de la dévotion au Sacré-Cœur, ont été élevés sur les autels. C'est maintenant au tour de Marie de l'Incarnation. Paray-le-Monial ne sera pas jaloux